

Caen

Caen. Beaucoup de nouveautés à l'antenne caennaise de Sciences Po Rennes



Gil Desmoulin, directeur adjoint de Sciences Po Rennes, et Nicolas Escach, directeur du campus caennais de Sciences Po. - Crédit: Ouest-France

Nicolas Escach, directeur du campus de Caen de Sciences Po Rennes depuis septembre 2019, détaille les projets et nouvelles pédagogies au sein de l'antenne caennaise de Sciences Po. Un cursus de formation résolument tourné vers l'accompagnement du changement et des transitions, l'international mais aussi ancré dans le territoire.

Entretien

Nicolas Escach, [nouveau directeur du campus de Caen de Sciences Po Rennes](#), maître de conférences en géographie et aménagement.

Quelle est l'offre de formation sur le campus caennais de Sciences Po Rennes, que vous dirigez depuis septembre ?

Nous proposons deux masters en alternance : « [Stratégies innovantes des territoires urbains : anticiper les transitions](#) » ([In Situ](#)) et « Concertation et territoires en transition » (CTT). Un troisième master est en préparation. Il portera sur le droit des générations futures.

Le campus de Caen poursuit son développement : nous comptons 123 étudiants à la rentrée 2019, de la 2^e à la 5^e année, contre 66 il y a encore trois ans. 90 % des étudiants des trois dernières promotions ont trouvé un emploi, la majorité sans temps de recherche une fois diplômés. Leurs profils sont très recherchés dans le domaine de l'urbanisme durable, de la concertation, de la conduite des transitions...

Comment travaillez-vous avec vos étudiants ?

Ce campus à taille humaine nous permet d'offrir un accompagnement personnalisé. Nos étudiants travaillent beaucoup sur le territoire, en menant des projets qui répondent aussi à des commandes opérationnelles des collectivités, agences d'urbanisme, entreprises... Ils participent à des workshops, hackathons, s'impliquent notamment grâce à l'alternance. Ce qui explique aussi leurs très bonnes conditions d'entrée sur le marché du travail. La Normandie est la 2^e région d'insertion de nos diplômés, derrière l'Île-de-France et devant les Pays-de-la-Loire.

Vous avez renouvelé vos pédagogies. Mais quelles formes prennent-elles, concrètement ?

Nous proposons des enseignements immersifs – les étudiants ont passé par exemple plusieurs jours dans des entrepôts de Philips transformés en ferme urbaine indoor à Eindhoven ou dans des parkings reconvertis pour la culture d'endives à Paris – territorialisés grâce aux liens que nous entretenons avec le territoire caennais et normand (contribution au plan local d'agriculture, réflexions sur le développement de mobilités autonomes sur la presqu'île de Caen...). Ils sont internationalisés : nous sommes fortement connectés aux universités d'Europe du Nord et certains de nos enseignants sont étrangers comme [Marius Grønning, architecte norvégien reconnu et maître de conférences à l'université d'Oslo](#). Nos enseignements sont enfin modulaires : on travaille en petits groupes, avec des interviews pédagogiques d'élus, d'entrepreneurs... Tout cela en lien bien sûr avec l'Université de Caen, l'Esam, la MRSH, l'EnsiCaen.

Votre campus pense les transitions, le futur : vous souhaitez y associer les habitants ?

Oui, nous aimerions ouvrir prochainement une plate-forme de projet pour imaginer les territoires de demain. Un nouveau lieu hybride, où des enseignements seraient dispensés, mis en pratique très localement, complétés par les idées des habitants... On imagine un partage interactif des connaissances et un laboratoire des transitions qui servirait directement au territoire environnant.

Sciences Po à Caen, c'est aussi un programme culturel, ouvert à tous ?

Nous croyons à la démocratisation des savoirs et au-delà des collèges et lycées où interviennent nos étudiants, nous proposons des conférences, ateliers, projections, événements culturels... Tous ces événements sont gratuits et ouverts à tous publics. Nous avons accueilli, ce mercredi 13 novembre, l'ancienne ministre Cécile Duflot, mais aussi l'an dernier un Résistant par exemple. Nous prévoyons dans les mois qui viennent des conférences sur les écoquartiers en France, au Danemark et en Norvège ; sur les enjeux géopolitiques en Arctique, la place du vélo dans la ville (en janvier) ou le terroir normand à travers la gastronomie. Ces événements sont à retrouver sur [la page Facebook Campus de Caen-agenda](#).

Propos recueillis par Aurélie LEMAÎTRE.